

Notes préliminaires sur le letakpú
Une langue bóa spécifique sur les rives de la Bomokandi
(Bas-Uélé, République démocratique du Congo)

André Motingea Mangulu et *Dieudonné Tazanaba Kadite*
Université Pédagogique Nationale de Kinshasa Université du Cepromad,
Campus Isiro (Haut-Uele)

Résumé

L'article est basé sur quelques notes prises par le co-auteur à Bongbokpole au cours d'une enquête exploratoire menée chez les Abaáóa du groupement Bokpendú, Territoire des Bambesa, qui prétendent qu'à côté du leboále leurs ancêtres usaient d'un langage nommé letakpú, qui était parlé exclusivement non seulement par les guerriers du clan Bongbokpole pendant les batailles mais aussi par d'autres membres de la communauté à l'occasion des palabres dans le but de protéger les secrets des délibérations ; d'où l'interdiction de sa révélation aussi bien aux étrangers qu'aux membres du clan Bongbokpole même en qui on n'avait pas confiance.

Les présentes notes n'étant pas obtenues à l'aide d'un questionnaire classique, moins encore le produit d'une enquête menée par un linguiste professionnel mais plutôt par quelqu'un qui n'a bénéficié d'une initiation à la linguistique africaine que pour des fins de traduction de la bible, ne permettent pas d'avoir une idée très nette sur la structure de ce letakpú, et par conséquent d'établir avec certitude à quel groupe de dialectes bóa il devrait être rangé ; et surtout de vérifier l'hypothèse d'une langue initiatique ou intentionnellement créée pour être employée dans une sphère privée.

Le letakpú pourrait bien être une langue empruntée à l'un ou l'autre parler des pygmoïdes Bakangó, pêcheurs des rives de l'Uélé et de la Bomokandi ; car il s'y trouve pas mal d'éléments apparemment d'origine disparate.

Likwé

Likoma oyo etingami na maloba moke-moke moninga na biso Dieudonné Tazanaba akendeki kozwa na mboka Bongbokpole epai ya Baáóa ya Bokpendu na Territoire ya Bambesa. Bango balobi bakoko na bango bazalaki koloba, kotika liboale oyo ezali monoko na bango, monoko mosusu ya bonkútú kombo *letakpu* na tango ya bitumba to pe ya kosamba makambo po na kobomba oyo ekolobama, ata na bandeko na bango moko ya Bongbokole oyo bazalaki totiya mwa tembe na bizaleli na bango.

Lokola moninga na bisu azali nde moto ayekolaki kalasi ya kota kaka po na komilengela na mosala ya kobongola maloba ya Bibilia na leboale asalelaki mituna oyo banganga-zebi ya kota basalelaka te, mwa maloba oyo azwaki ekoki naino te kopesa na biso eposa ya koyeba monoko nini mosusu ya Baáóa oyo ewulani na letakpu.

Yango wana tokobanza : tango mosusu letakpu ezali kaka monoko bazwaki epai ya bazalani na bango ya pene-pene, Bakango, ba-pygmées oyo balóbaka na mai Uele pe Bomokandi ; lokola monoko yango ezali kosangisa makambo ewuti mwa bibai na bipai.

1. Généralités

1.1. Objet et objectif

<1> Le présent article porte sur le letakpú qui serait une langue bóa spécifique qui aurait été parlée exclusivement par les guerriers bóa du clan Bongbokpole du groupement Bokpendú pendant les batailles. Elle aurait été aussi utilisée par d'autres membres de la communauté à l'occasion des palabres dans le but de protéger les secrets des délibérations ; d'où l'interdiction de sa révélation aussi bien aux étrangers qu'aux membres du clan Bongbokpole même en qui on n'avait pas confiance.

L'étude est basée sur quelques notes prises par le co-auteur à Bongbokpole au cours d'une enquête exploratoire menée du 08 au 15/01/2020 chez ces Aabáa. Ces notes n'étant pas obtenues à l'aide d'un questionnaire classique, moins encore le produit d'une enquête menée par un linguiste professionnel mais plutôt par quelqu'un qui n'a bénéficié d'une initiation à la linguistique africaine que pour des fins de traduction de la bible en leboáale, ne permettent pas d'avoir une idée très précise sur la structure du letakpú.

Le but est de vérifier l'hypothèse d'une langue initiatique ou intentionnellement créée pour être employée dans une sphère privée ; et aussi si ce letakpú n'est pas simplement une langue empruntée à l'un ou l'autre parler des pygmoïdes Bakangó, pêcheurs des rives de l'Uélé et de la Bomokandi, car il s'y trouve des éléments apparemment d'origine disparate que nous allons nous efforcer d'identifier tout au long de l'exposé. Les vocabulaires dans Kinnerson-Harvey (1997) concernant la langue des Aká-Bakangó renseignent malheureusement sur les groupes vivant chez les Babali.

<2> L'existence ancienne des langages initiatiques a été signalée chez les Lokelé (Carrington 1947) et chez les Mpámá des lacs Tumba et Inongo (Windels 1939). Dans la région qui nous occupe de tels types de langages doivent avoir été encore plus nombreux et divers, comme il y a existé et existe encore de nombreux rites d'initiation et des associations secrètes qui en dérivent (Vansina 1966:101–102).

La circoncision *nkumbi*¹ des Bira, Mbo, Lombi, Mbeke et Komo ... avait lieu tous les trois ou six ans. Elle était dirigée par le « maître de la circoncision », le *mena nganja* des Komo. Les novices, *baganza* ou *bakanza*, subissaient d'abord la circoncision, puis vivaient isolés en forêt où ils subissaient des épreuves physiques nombreuses et recevaient un enseignement ésotérique complexe...
... ces initiations étaient conduites par un leadership bien défini contrairement au leadership des structures socio-politiques. Elles n'étaient souvent, semble-t-il, qu'un premier stade d'initiation dans des associations fermées.

Les Aabáa résidant à Kinshasa confirment que le letakpú a effectivement existé mais qu'à l'heure actuelle on en a plus gardé quelques bribes, telles que celles que nous examinons ici.

1.2. Situation démographique

<3> Selon l'Institut National de la Statistique (Kiker Kiker et Cie 1992: 137), les Bokpendú, relevant de la chefferie Bokápo en Territoire des Bambesa, étaient estimés à 1165 individus. Ils ont – d'après l'*Atlas de l'organisation administrative* de De Saint Moulin & Kalombo (2005: 87) – comme voisins les groupements ci-après :

- à l'est les Bakangó ou Bokangó (582 individus) ;
- au sud-ouest les Badenga (2555 ind.), qui font penser aux Bambenga-Ndenga de l'Ubangi ;
- au nord-ouest les Bobagala (592 ind.) ;
- au sud les Bodoma-Nzongo (598 ind.).

Deux autres groupements relevant de la même chefferie sont Bulia-Gasane, *Buliambalange* sur la Cartographie des bureaux de vote de la Commission Electorale Nationale Indépendante, et Bulia-Vunda, avec une population plus importante de 3428 et 2088 âmes respectivement, ce qui donne un total de 11623 habitants pour l'ensemble de la chefferie.

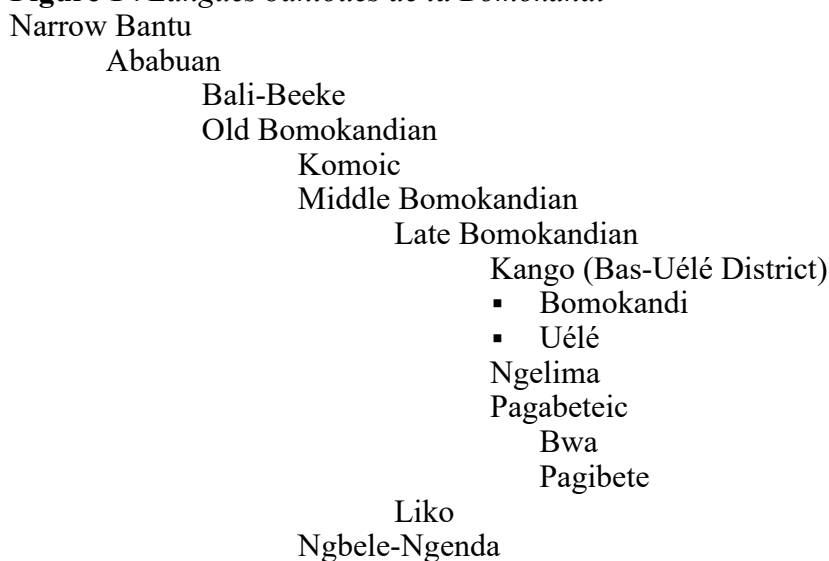
¹ Cérémonie à laquelle participent également les Pygmées Bambuti (Schebesta 1952: 267–277, Turnbull 1957: 191–216, Museur 1969: 154).

<4> Il convient de noter qu'il existe plusieurs groupes et localités portant le nom de Bokápo chez les Aḃabóa et les Babenzá. Selon les témoignages recueillis à Buta auprès de Mlle Julienne Etinde lors d'un atelier avec les futurs traducteurs de la bible en leḃóale au courant du mois d'août 2018, la population des Bokpendú a fortement diminué au cours des dernières décennies à cause de l'excès de consommation d'alcool, de la malnutrition et de la dénatalité.

1.3. Situation linguistique

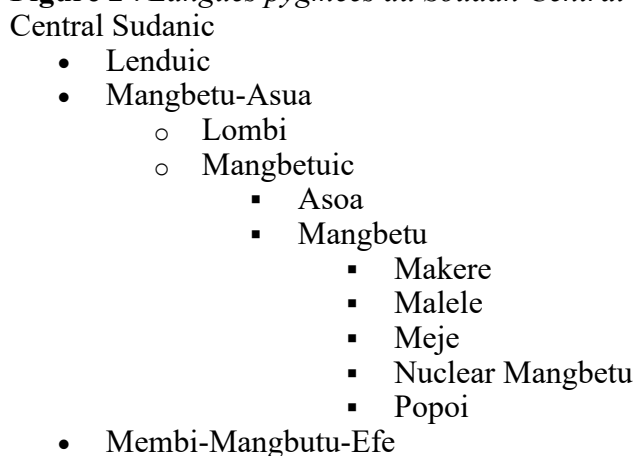
<5> Comme il n'existe pas de données linguistiques relatives aux Aḃabóa qui habitent les rives de l'Uélé et de la Bomokandi, il reste difficile d'établir avec certitude à quel groupe de dialectes bóa le letakpú devrait être rangé. Les langues de la Bomokandi apparaissent dans Glottolog (Hammarström *et al.* 2019) de la manière ci-après :

Figure 1 : *Langues bantoues de la Bomokandi*



Les pygmées chasseurs-cueilleurs du Territoire de Bambesa sont les Asua parlant des dialectes proches du makere. Ils constituent au sud, vers Banalia, les chefferies de Makele I, Makele II et Makere-Bakete².

Figure 2 : *Langues pygmées du Soudan Central*



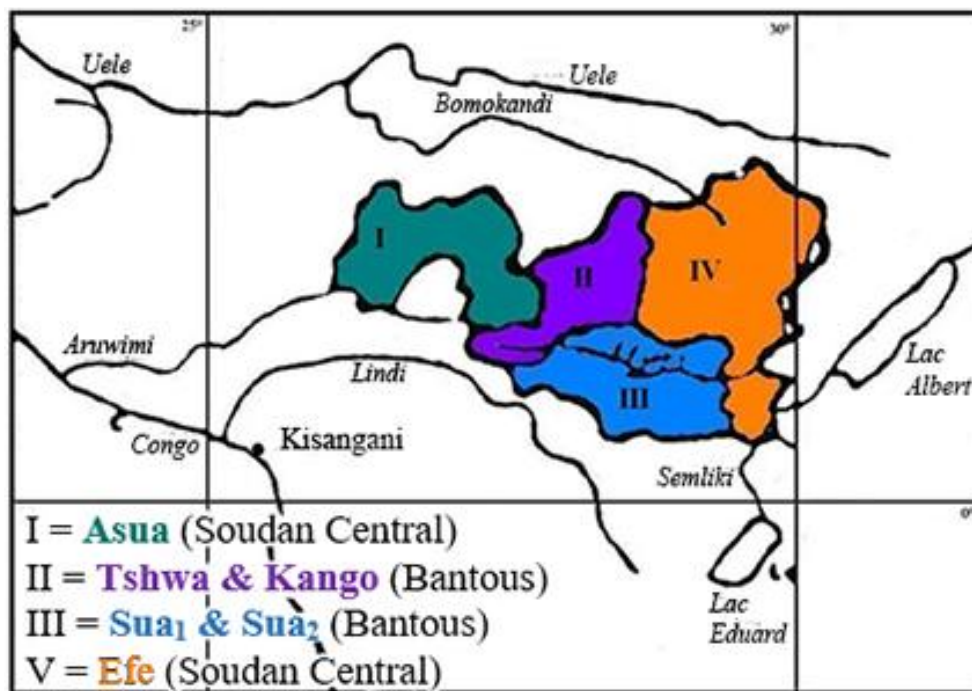
² Cf. De Saint Moulin & Kalombo (2005: 87).

1.4. Méthodologie

<6> Dans l'analyse du document l'allusion est parfois faite aux parlers des Chasseurs-Cueilleurs vivant ailleurs sur la base des hypothèses qu'on pourrait qualifier de trop hasardeuses ou spéculatives, mais qui se vérifient de plus en plus. En ce qui concerne les liens entre les Batswá de l'Equateur et Schebesta (1952:371) avait reconnu qu'ils partageaient toute une gamme de particularités linguistiques avec les Pygmées de l'Ituri. Kilian-Hatz (2019) a publié une étude par laquelle elle s'est efforcée sur la base du vocabulaire, des correspondances phonétiques et de l'art oral de démontrer qu'il existe un lien entre les Pygmées Bambuti et les Bambenga de l'Ubangi. Demolin (2021:39) a tout récemment rappelé les similitudes entre la musique des Efe et celle des Jǒfé de la haute Tshuapa.

Motingea (2020, 2021b) est convaincu pour sa part que tout aspect linguistique qui se dérobe de l'évolution normale dans les langues bantoues du Bassin Central Congolais actuelle pourrait être imputé aux contacts anciens avec des Chasseurs-Cueilleurs.

<7> Nous remercions sincèrement Mr Dominique Banotanea du Centre Interconfessionnel de Traduction de la Bible et d'Alphabétisation (CITBA) Isiro de nous avoir aidés en saisissant ces données à l'ordinateur.



Situation ethnogéographique des Chasseurs-Cueilleurs du complexe Haut Aruwimi-Bomokandi, d'après D. Demolin (2021)

2. Phonétique et phonologie

2.1. Inventaire des voyelles

<8> Il existe en letakpú 7 voyelles : *i e ε a ɔ o u*, comme en parlers bóa C44. Leur réalisation serait [*i i ε a ɔ o u*]. On trouve, en effet, dans les notes la voyelle [-ATR] *i* avec des hésitations dans la notation ; son pendant *o* n'y apparaît pas.

- (1) *mi* ~ *me* ~ *mε* 'moi'
mbe ~ *mbr* 'vêtements'

2.2. Harmonie

<9> Il est difficile face à l'étroitesse des données de poser le système harmonique [\pm ATR] attestée dans les langues du groupe D30. L'existence d'un tel système est tout de même manifeste, du moins diachroniquement, par le passage des préfixes cl.1 **a-*, cl.2 **ba-*, cl.6 **ma-*, 1SG et la préposition directionnelle et/ou comitatif **na-* à *o-* (2a), *bo-* (2b), *mo-* (2c), *no-* (2d), respectivement. Ce passage relève pourtant du phénomène de *paradigm leveling*, c'est-à-dire un procédé par élimination des formes à voyelle *a*. La voyelle *a* des particules (interrogatif et comitatif) n'a pourtant pas été affectée par ce changement (2e).

- (2) a. *óhúwági noka*
 ó-húw-ág-^Hi noka
 S3SG-arriver-PF-VF village
 'Il arrive à la maison.'
- b. *ḡotó ḡó nóbibí ḡolulutáli*
 ḡo-tó ḡó nó-bibi ḡolulutáli
 2-personne 2:CON LOC-mauvais agents.de.l'État
 'Les mauvais agents de l'Etat'

ndó ḡólisiyá nokaye wósu be
 ndó ḡó-li-siy-á nokaye wósu be
 IDT S3PL-PAS-arriver-VF au.village 17:POSS.1PL FOC
 'c'est eux qui viennent effectivement d'arriver chez nous.'

ḡosili nokaye
 ḡo-sil-i nokaye
 S3PL-arriver-VF village
 'Ils viennent d'arriver.'

- c. *mo-kíla* 'vin'
- d. *no-sa=tó* 'Oui, je mange.'
no-ba=t 'Je sais.'
noka '(au) village'
nole '(par) terre'

Cependant :

- (e) *lombolo ná ?* 'quelle nouvelle ?'
ná mósi 'avec des menottes' Idem Ngõmbé *mbóti* (Rood 1958: 259)
na lomba 'avec des biens, de l'argent'
ná (T) botó bósu 'à nos gens'

2.3. Inventaire des consonnes

<10> Nous reprenons les consonnes notées en Tableau 1 ci-dessus.

Tableau 1. Consonnes letakpú

w	l	y			
	r				
m	n				
ɓ	d̥				
b	d				
p	t	(c)	k	h	
	s				
mb	nd		ng		

Observations :

- absence des pré-nasalisées sourdes, comme dans d'autres langues bantoues du Nord-Ouest Kerremans (1980) ;
- coexistence d'une série d'occlusives explosives voisées avec les implosives ;
- absence de la nasale palatale,
- attestation de la consonne *r*, comme e. a. en bangála (Edema, 1994), en lekangó (Kinner-son-Harvey 1997) ; qui se serait plus exactement une frappée [ɾ], comme en yasanyama (Motingea 2019a: 254–255), en soa-sókó (Motingea 2012: 19) et en divers parlers du groupe Chaga-Kilimanjaro E.60 (Philippson & Montlahuc 2003: 470).

2.4. Tonologie

<11> La notation n'ayant pas été assez rigoureuse (3a), il n'est pas possible de traiter du système tonologique. Ces inconsistances sont occasionnellement indiquées par le symbole (T). On peut tout même retenir provisoirement qu'il y a deux registres : bas et haut ; aucun ton complexe n'a été observé. Il y a des exemples au narratif passé qui suggèrent l'existence du ton haut mélodique (3b), opérationnel dans la majorité des langues du bloc 'Bóá (De Wit 2015: 149–150, Motingea 2020).

- (3) a. *lombolo/lomboló* 'affaire, nouvelle'
motó mônganga/môngánga 'les personnes qui arrêtent'
ɓɛ/ɓé (Focaliseur)
- b. *mohónzi óhúwági* 'le chef est arrivé'
 mo-hónzi húw-ag^Hi
 1-chef S3SG-arriver-PF-VF

3. Grammaire

3.1. Système de préfixes et d'accords

<12> Les locuteurs du letakpú ne maîtrisent pas le système de préfixes et d'accords bantou (4a), comme les Batóá du Bassin central congolais (Motingea 2021a: 139). Le phénomène est d'ailleurs observable chez toutes les populations des Uélé dans leur usage du bangála (4b).

- (4) a. *otó motiyo me*
 o-tó mo-(ó)t-i-yo mɛ
 1-personne SREL.1-engendrer-VF-REL moi
 'Quelqu'un qui m'a enfanté/les parents.'

motó mônganga botó
 mo-tó mó-ngang-a bo-tó
 2-personne SREL.2-arrêter-VF personnes
 ‘Les personnes qui arrêtent les gens.’

ndí óhúwági nókaye 6ε
 ndí ó-húw-ag+^Hi nókaye 6ε
 IDT S3SG-arriver-PF-VF au.village FOC
 ‘c’est eux qui sont arrivés à la maison.’

(4) Bangála (Edema 1994: 31, 36, 72)

b. *hamutótó na mukári abétaka bíle té* [p.31]
 -tótó na mu-kári a-6ét-ak+a bíle té
 2+1-enfant de 1-femme S3SG-frapper-PF-VF billes NEG
 ‘Les petites filles ne jouent pas aux billes.’

Pourquoi n'y a-t-il aucune explication, aucun commentaire concernant la présence de deux préfixes, dont l'un au singulier et le deuxième au pluriel ?

sókó yó aébí mayéle na kulámba bílókó alimání míngi,
 sókó yó a-éb-í mayéle na kulámba
 si toi S3SG-savoir-VF sagesse de cuisiner

bi-lókó a-liman+í míngi
 8-chose S3SG-goûter-FV beaucoup
 ‘si tu connais une recette excellente’

oébísi na Ngɔnga na bísú [p.36]
 o-éb-is+í na Ngɔnga.na.bísú
 S2SG-savoir-CAUS-VF à NP
 ‘écris au [journal] Ngɔnga bísú.’

yé a-pasɔl+ak+í ma-bókó na mánga [p.72]
 elle S3SG-déchirer-PF-VF 6-bras de mangier
 ‘elle [la foudre] a arraché une branche de manguier [...]’

Sauf la première, les deux autres phrases sélectionnées ici avaient été extraites du journal *Ngɔnga na bisu*, un mensuel qui était publié par le Vicariat Apostolique de Niangara.

3.2. Genres

<13> Selon l’opposition de singulier à pluriel les substantifs peuvent être rangés en genres ci-après :

Genre *o-*, *mo-* / *ba-*, *bo-/mo-* cl.1 / 2

(5) *o-ká* ‘femme’
o-kó ‘frère’
O-mba ‘Dieu’
o-mí ‘enfant’
o-hónzi ‘chef’
o-gambala ‘soldats’
o-tó / bo-tó/mo-tó ‘personne(s)’

<i>mo-hód-i</i>	‘visiteur’
<i>bo-lulutáli</i>	‘agents de l’État’ ^a
<i>ba-bulamatali</i>	‘agents de l’État’ ^b

L'exemple (6) suivant illustre la confusion en classe 2 de la forme *bo-* avec *mo-*.

- (6) *motó mônganga botó*
 mo-tó mó-ngang-a bo-tó
 2-personne 2-arrêter-VF 2-personne
 ‘Les personnes qui arrêtent les gens’

Le phénomène rappelle la confusion en classe 2 de la forme *ba-* avec *ma-* qu'on constate chez les Batóá des Môngo et des Ekonda (Hulstaert 1948:24, Motingea 2010:206, 219–220).

Genre *o-* / *mo-* cl.3 / 4

- (7) *o-komé* ‘appel’
o-toté ‘poissons’ (SG ?)
o-tete / mo-tete ‘boisson(s)’

Peut-être s’agit-il dans *mo-tete* d’un substantif de cl. 6 : **ma-* > *mo-*.

Genre *li-*, *Ø* (< **i-*) / *mo-* ? cl.5 / 6

- (8) *so* < **iso* ‘œil’
l-ondó ‘banane plantain’ < **li-kondó* C.S.1146
dó(n)go < **i-toko* ‘palmier’,

Le passage de **i*-[C–Voisée] à –[C+Voisée] est un changement régulier en parlers pygmies, comme l’indiquent les exemples listés sous (9).

- (9) a. Aká A (Thomas & Bahuchet 1991: 83)
 bombé / ma.pombé ‘Strychnos aculeata’
 donga / ma.tonga ‘hutte double’
 gongo / ma.kongo ‘chenille comestible’
- b. Aká B (Duke 2001: 67, 67)
 **i-tádi* > *dádi* ‘pierre’
 **i-kànò* > *gànò* ‘conte’
 **i-pità* > *bitá* ‘guerre’
- c. Mbenga (Gardner 2006: 74, 76)
 °*i-kòηgó* > *gòηgo* ‘lance’
 °*i-kéi* > *gei* ‘œuf’
i-támbi > *dambi* ‘pied’

Genre *te-* / *be-* ? cl.7 / 8

- (10) *te* ‘chose’

Genre *lo-* / *N-* cl.11 / 10

- (11) *lo-mboló* ‘nouveau / nouvelle’
lo-mba ‘argent’

lo-ta 'parole' < *-*tá* C.S.1633
lo-ya 1. 'eau', 2. 'vin'

N- / N- cl.9 / 10

(12) *m-bi* 'vêtements'

Genre **Ø- / bo- ?** cl.9a / 2

(13) *biti* 'jour'
lamodi 'vagin'
lomba 'chose, bien'
peperno 'pénis'^a
reyó 'pénis'^b
tɔpi 'baguette'
bo-da 'bourses (testicules)'

Substantifs locatifs : **no-, na-** dans un seul exemple.

(14) a. *noka(yɛ)* 1. '(au) village', 2. *noka* 'en bas' < *-*kááya* 9a C.S.1020
no(n)go '(au) cou'
nomba '(en) forêt'
nole '(par) terre', C.50 *nele* (Motingea 2012: 253)
nokɔ '(dans la bouche'
nosɔ '(à, dans) l'œil'
 b. *nalóló* 'en haut'

Aka (Thomas & Bahuchet 1991: 103)

(15) a. *nà-mo.mbéngó* 'au matin'
nà-yikùà 'dans le panier'
nà-kélè 'demain'

Lebeo-Ngelema (Gérard 1924: 16, 19)

b. *na ngbale* 'vers la maison'
na ngbale n-anja 'vers une belle maison'

Genre **te- / be- ?** cl.7 / 8

(16) *te* 'chose'

Genre **lo- / N-** cl.11 / 10

(17) *lo-mboló* 'nouveau / nouvelle'
lo-mba 'argent'
lo-ta 'parole' < *-*tá* C.S.1633
lo-ya 1. 'eau', 2. 'vin'

N- / N- cl.9 / 10

(18) *m-bi* 'vêtements'

Genre **Ø- / bo- ?** cl.9a / 2

(19) *biti* 'jour'
lamodi 'vagin'
lomba 'chose, bien'
peperno 'pénis'^a

<i>reyó</i>	‘pénis’ ^b
<i>tɔpi</i>	‘baguette’
<i>bo-da</i>	‘bourses (testicules)’

Substantifs locatifs : **no-, na-** dans un seul exemple.

- (20) a. *noka*(yɛ) 1. ‘(au) village’, 2. *noka* ‘en bas’ < *-kááya 9a C.S.1020
no(n)go ‘(au) cou’
nomba ‘(en) forêt’
nolɛ ‘(par) terre’, C.50 *nɛlɛ* (Motingea 2012: 253)
nokɔ ‘(dans) la bouche’
nosɔ ‘(à, dans) l’œil’
 b. *nalóló* ‘en haut’

- (21) a. Aka (Thomas & Bahuchet 1991: 103)
nà-mo.mbéngó ‘au matin’
nà-yíkùà ‘dans le panier’
nà-kéléè ‘demain’

- b. Lebeo-Ngelema (Gérard 1924: 16, 19)
na ngbale ‘vers la maison’
na ngbale n-anja ‘vers une belle maison’

<14> Il se pourrait que la préposition lexicalisée *no* provienne de **na* directionnel, qui aurait été à son tour emprunté à quelque langue oubanguiennes (Güldemann & Winkhart 2020). Dans certaines langues de zone C, *ná/lá* directionnel coexiste avec le comitatif *nà/là*. Móngɔ C.61 (De Rop 1958: 87): *la* ‘avec, par, à cause de, au moyen de’, *lá*, ‘par’ (voie). Dókɔ-Bwela C.42 (Twilinginyimana 1984: 77): « *na* ‘et, avec, à’ régit un complément d’objet indirect et coordonne les substantifs. ... La préposition *ná* ‘dans’ a un sens locatif. »

Cependant, dans presque tous les parlars riverains C.20-30 *nà* s’emploie aussi comme une préposition de temps, comme en anglais *by* + expression de temps: “not later than” or “before or at a particular time: *by tomorrow*, *by next week*, *by + day of the week*, *by + month of the year*, *by + date*, *by 9 o’clock*, *by 7 pm*” (<https://www.crownacademyenglish.com/preposition-by-meaning-use/>).

- (22) a. Mbonji (Motingea 1990: 160)
na mói ‘pendant le jour’
na muméngú ‘le matin’
 b. Mampoko (Motingea 2008: 95)
na ntɔngɔ ‘dans la matinée’
na mokɔlɔ ‘dans la soirée’
 c. Mbenga (Motingea & Bonzoi 2008: 74)
na kyá ‘pendant la nuit, dans l’obscurité’
na mikélo ‘dans la matinée’
 d. Mpundzá (Motingea 1996a: 226)
na lokutu ‘au matin’

<15> La transformation de l'instrumental/comitatif *nà* en locatif, opérée elle aussi selon un modèle proche de l'anglais (*by + place 'beside' / 'at the side of' / 'next to'*), s'observe dans quelques autres langues du domaine.

- (23) a. Mampoko (Motingea 2008: 95)
na mboka onyi 'en ce village ici'
- b. Mabale (Motingea 1996b: 255)
Nkumba a-kuk-i na mái 'Tortue s'enfuit dans l'eau.'
na na lelá mojika Nkwi 'Je suis en train de pleurer oncle Léopard.'
- c. Motémbó de la Mongala (Motingea *et al.* 2020)
bakéi n'etúmba 'ils vont à la guerre'
n'okônda 'en forêt'
n'èmbóká 'au village'
n'épáli 'au campement'

Monoclasse

- (24) *mo-kíla* 'vin'
o-bíbi 'mal'
o-la 'fuite, course'
tóngá 'force'

3.3. Déterminants du nom

<16> DEMONSTRATIF

Nous n'avons dans les notes que -*ɔ* illustré par les exemples listés (19) et posé à la lumière d'autres parlers bóá (Gérard 1924: 33, 1998: 66; Motingea 2005: 59, De Wit 2015: 250).

- (25) *tó te tó* 'cette chose'
tɔ < te-ɔ 'ça'

<17> POSSESSIFS

Les exemples dans les notes ne renseignent que sur la 1^{ère} personne Singulier et Pluriel (20a); pour les autres personnes on s'attendrait à obtenir la forme pour la 3^{ème} personne Pluriel à partir du couple d'exemples (20b), mais ni la méthode distributionnelle ni l'analyse interlinéaire ne peuvent y apporter solution (20c).

- (26) a. *okɔ.mi* 'mon frère'
mohónzi mósu 'nôtre chef'
botó bósu 'nos gens'
noka wósu 'notre village'
noka(ye) wósu 'chez nous'

- b. *obá=ti yo nóso* 'Regardez mes yeux !'
o-e-bá-á=ti yo nóso
 S2SG-O1SG-regarder-VF=VOC LOC? yeux

- obá=ti mi yo nóso* 'Regardez leurs yeux !'
o-bá-á=ti mi yo nóso
 S2SG-regarder-VF=VOC moi LOC? yeux

<18> CONNECTIF

Le connectif est normalement zéro (21a) ; nous avons un exemple peu évident où le substantif a un préfixe *mo-* et l'accord connectif est réglé en classe 7. Cela peut être considéré comme acceptable si *mo-* est un préfixe additif comme il se dégage de l'analyse tentée sous (21b).

- (27) a. *botó noka* 'gens du village'
mokíla dógó 'vin de raphia'
- b. *motete ta mokíla dógó* 'boisson de vin de raphia'
 mo-te-ete te-a mokíla dógó
 6-7-?boisson 7-CON vin raphia

Il doit s'agir simplement d'un accord aberrant, car l'hypothèse d'une addition de préfixe tiendrait plutôt avec la forme alternative *o-tete* : *mo-o-tete* (6+3).

<19> NUMERAUX

Deux nombres seulement se trouvent dans les notes : 'cinq' *-ta* < **-tááno* C.S.1662 et 'dix' *lózu*.

- (28) *lomba leta* 'cinq (choses)'
lomba lózu 'dix (choses)'

<20> ADJECTIFS

Les notes fournissent des exemples où l'on peut observer la structure PA-thème (23a), tout comme le recours à la relativisation (23b) et à la juxtaposition (23c) ; tandis qu'en citation on peut noter la présence du morphème locatif *no* (30d).

- (29) a. *o-tó mo-bé/móbibi* (T) 1 'mauvaise personne'
*o-tó m-omu*³ 1 'bonne personne'
ótóté mo-dí-dí 6+3⁴ 'les petits poissons'

Cette dernière racine semble être la même que celle qu'on trouve en tunen A44 : *-t'é'té* (Mous 2003: 302), *-tété* (Atindogbe & Dissake 2019: 32), pour autant que *d ~ t* est régulier dans les dialectes des Bakangó (Kinnerson-Harvey 1997): *da ~ ta* 'faire'.

- (30) b. *l-ondó ló-pey-á* 5 'banane plantain bien mûre'
otó mo-tí 1 'un mort'
botó bo-ti 2 'des morts'
- c. *otete tóngá* 'boisson force/forte'
- d. *nɔ-ké* 'un peu' < **-ké* 'petit' C.S.1020
nó-bí-bi 'mauvais' PL

<21> Il est intéressant de se rendre compte que cette dernière stratégie de qualification par un syntagme prépositionnel à *na* (à ton contrastif) est attestée en parler des chasseurs-cueilleurs

³ Un thème régional, cf. aussi Dókɔ-Bwela: *-bómú/-ndamú* (Twilinginyimana 1984: 47).

⁴ L'addition du préfixe de la classe 6 aux substantifs entiers de la classe 3 est régulière en langues bóa (Motingea 2005: 50).

Bakoya du Gabon. Le syntagme est traduisible aussi bien par un adjectif que par un substantif de qualité (Medjo Mvé 2011: 94).

- (31) *ná èkwà èkwà* ‘léger, légerté’ *nà gwî* ‘silence, silencieux’
ná gyòmè gyòmè ‘sec, sécheresse’ *nà yóò* ‘couleur noire’
ná kàsì kàsì ‘mince, minceur’ *nà sèbù sèbù* ‘nausée, nauséabond’

3.4. Pronoms personnels

<22> Les notes n’en donnent que pour les personnes ci-après : 1SG, 1PL et 2SG.

Tableau 2. Pronoms personnels letakpú

	SG	PL
1 ^{ère}	mi, mɛ, me	só
2 ^{ème}	wi	?

- (32) *otó motiyo mɛ* ‘quelqu’un qui m’a enfanté’
mɛ noba tó no bé ‘Moi, je sais ce problème.’
esá me noke ‘Donnez-moi un peu !’
 Ø-e-sá-á me noke
 S2SG-O1SG-donner-VF moi un.peu
wi otó móbibì ‘Tu es un mauvais.’
 wi Ø o-tó mó-bibi
 toi COP 1-personne 1-mauvais
 lo-mbolo só ló-to-sél-ag-^Ha ‘les nouvelles dont nous parlons’
 11-affaire nous OREL.HAB-parler-PF-VF

Le 3^{ème} exemple montre l’emploi redondant du préfixe objet, un phénomène régulier dans les langues du bloc ’Bóá (Motingea 2005: 78), qui est cependant aussi attesté quelques langues de la courbe du Fleuve (Motingea 1995b:31) et celles de la Ngiri-Ubangi (Motingea 1996a: 239).

3.5. Prédication nominale

<23> Copule : -*kí* (26b) ou Ø (24b).

- (33) a. o-kí ‘être’
 loya okí noke ‘Le vin est fort.’
 lo-ya lo-kí noke
 11-eau S.11-COP ?fort/piquant

Cette forme de la copule rappelle le lika D.201 et le pótó-loséngó C.36 qui ont -*iki* (De Wit 2015: 338; Motingea *et al.* 2020).

- (34) b. *wi otó móbibì* ‘Tu es un mauvais.’
 wi Ø o-tó mó-bibi
 toi COP 1-personne 1-mauvais

Une autre forme de la copule à poser est *-li* ‘être, demeurer, s’asseoir’ qui existe comme telle en leboale et qui y est attestée – comme ici – comme marque du passé.

- (35) *tólisi* ‘Nous sommes partis/partons/allons-y !/que nous partions !’
tó-li-sá-í
 S3PL-PAS-partir-VF

3.6. Verbe

<24> INFINITIFS

On trouve dans le document des items traduits comme des infinitifs qui ne sont pas clairs. En dehors d’un exemple avec *o-* (28a), forme répandue en parlers pygmées (Bola 2020, Mvé 2011: 145–146), on en trouve avec un « préfixe » nasal (28b) et d’autres encore qui semblent plutôt être des formes verbales conjuguées (28c).

- (36) a. *o-se* ‘manger’
 b. *mbiná* ‘être en érection’ (pénis)
mbeńá ‘mourir’
noma ‘répliquer à un appel’
 c. *tóté noka* ‘aller à la maison’ = ‘nous allons à la maison’ ?
tosi ‘partir’ = ‘que nous partions’ ?
tose ‘donner’ = *to-se* ‘donne-nous !’ ?

<25> Il est possible que l’infinitif à nasale soit à proprement parler un gérondif. Il convient tout de même de noter que cette forme fonctionne aussi comme un vrai infinitif muni de la marque *-á-* chez les Batswá (Hulstaert 1948: 27).

- (37) *njálela* < N-á-lel-a ‘pleurer’
njákota < N-á-kot-a ‘couper’

- (38) GERONDIF : suffixe *-(ag)ε*.
déy-ε ‘couper’
ong-ís-ε ‘arranger’
tiy-ág-ε ‘couvrir’
huw-ag-ε ‘arriver’
sél-á(n)g-ε ‘parler’

3.7. Préfixes verbaux

<26> Ainsi que l’indique le Tableau 3, les préfixes de la 1SG, 3SG et 3PL ont une voyelle *o*, ce qui est sans doute le produit d’un nivelage de paradigmes des allomorphes harmoniques [\pm ATR] qui fonctionnent ailleurs dans le domaine (Kutsch Lojenga 1994, 2003: 467; De Wit 2015: 298).

Tableau 3. Préfixes verbaux

	SG	PL
1 ^{ère}	no-, te- (NEG)	to-
2 ^{ème}	o-	?
3 ^{ème}	o- (T), mó- (REL)	bo-

- b. Lengola D12 (Stappers 1971)
otúmúe [289] ‘Tu enverras.’
olimíe [292] ‘Tu cultiveras.’
ólimíe ‘Il cultivera.’
- c. Binja-Sud D26 (Motingea 1996c)
òbée [120] ‘Tu étais.’
ótongonda [114] ‘Il m’aime.’
ó-to-~~N~~-kond-a
 S2SG-PRES-O1SG-aimer-VF
ó-to-émok-a ‘Il est fâché.’

3.8. Radicaux

<28> (42) -CVC- :

- ngang-* ‘arrêter’ < **gang-* ‘tie up’ C.S.785
 -*děy-* ‘couper’
 -*hód/l-* ‘?voyager’
 -*húw-* ‘venir, arriver^a’
 -*ngís-* ‘arranger’
 -*tíy-* ‘couvrir’
 -*sil-/siy-* ‘arriver’^b, Lika : -*sil-a* (De Wit 2015: 538)
 -*pan-* ‘montrer, exhiber’, Kangó : *panã* ‘to show’ (Kinnerson-Harvey 1997: 124)

(43) -CV- :

- sa-* ‘manger’; Aka : -*zá* (Thomas & Bahuchet 1991: 126)
 -*tá/-sá* ‘aller, partir’
 -*bá-* ‘regarder’, idem Móngo -*bal-a* (Hulstaert 1957: 54)

(44) -(V)C- :

- (*é*)*b-* ‘savoir’
 -(*ó*)*t-* ‘engendrer’
 -(*e*)*sa-* ‘donner’
 -*ów-as-* ‘tuer’, Ngõmbe -*ów-* (Rood, 1958: 356),
 Kango -*ālā* (Kinnerson-Harvey 1997: 124)

Une illustration de *(y)VC > C se trouve dans Thomas & Bahuchet (1991: 55): -*k-á* < **-yóg-* C.S.2152.

3.9. Temps et Aspects

<29> La seule marque temporelle attestée est -*li-* (T) (passé récent) (37a) ; on peut y ajouter l’habituel -*to*⁶ (37b).

(45) a. *olisiya pá na lomba !*

- o-lí-sil-a pá na lomba
 S2SG-PAS-arriver-VF RSTR COM argent
 ‘Tu es arrivé avec des choses/que tu es devenu riche !’
 (Ironie) = ‘Tu es avare/ tu ne partages jamais.’

⁶ On note une marque similaire (à ton contrastif) en binja-sud (Motingea 1996: 114).

bólisiyá nokaye
 bó-li-sil-á nokaye
 S3PL-PAS-arriver-VF au.village
 ‘Ils viennent d’arriver chez nous.’

- b. *otó mótówasé botó*
 o-tó mó-tó-ówas-é botó
 1-homme SREL:3SG-HAB-tuer-VF personnes
 ‘une personne qui tue les gens’

La conjugaison est donc surtout aspectuelle. On observe, en effet, dans le petit corpus une gamme de « particules aspectuelles » ‘qui rappellent le béo-ngeléma (Gérard 1924: 43–51), le pákábéte (Motingea 1995a: 221–222, Reeder 1998: 47–51), le lika (De Wit 2015) et l’aka (Thomas & Bahuchet 1991: 43–52).

Focaliseur *bε/bé* : cette particule est abondamment employée dans le document. Il peut être considéré comme un véritable tic de langage. Il est possible que provienne du quotatif *bí* qu’on trouve dans certains parlars du domaine (38b, 38c).

- (46) a. *otó mótiyo mí bε*
 o-tó mó-ót-i=yo mí bε
 1-personne SREL.1-engendrer-VF-REL moi FOC
 ‘la personne qui m’a engendré/mes parents’

- b. Lika D.201 (De Wit 2015: 345)
a-bilí á-^lbíky-a bé ó-kúmb-i
 1b-demon 3SGP:O-tell-FV COMP 3SG-carry-FV.SUBJ
 ‘Demon told him that he should carry [it] on his back.’

- c. Ngombε C.41 (Rood 1958: 11)
bābalá bε̂ ‘ils dirent: “...”.’

Evidentiel *to*:

- (47) *o-sá=to* ‘Manges-tu ?’
 o-sá-á=to
 S2SG-manger-VF=EVID
no-sa=tó (T) ‘Oui, je mange.’

oba=tó ? ‘Sais-tu ?’
noba=tó ‘Je sais.’

<30> Cet enclitique est abordé différemment par les auteurs. D’après Gérard (1924: 45), *to* « exprime une certaine durée ; que l’action se fait ou s’est faite ou se fera d’une manière non passagère » ; d’où notre traitement de ce morphème comme une marque du parfait (Motingea 2005: 87). Reeder (1998: 97), quant à elle, attribue à cette particule une valeur cohésive et temporelle. De Wit 2015: 336–338) lui donne, quant à lui, une valeur d’insistance.

Supplicatif *lo* :

- (48) *tosé lo me londo*
 Ø-tos-é lo me londo
 S2SG-donner-VF SUPP moi plantain
 ‘Donne-moi une banane plantain !’

Accompli *no* :

- (49) *okóbe no bé ? (lombolo)*
o-kó-(e)b-ε no bé
S2SG-PRES-savoir-VF ACC FOC
'les saviez-vous/le savais-tu ?' (le problème)

Virtuel *ró* :

- (50) *ó bití mí ró mbená*
ó bití mí ró mbená
LOC? jour moi VIRT mourir
'Quand je mourrai.'

Pour Gérard (1924:46), ce suffixe donne au verbe le sens du futur indéterminé : « l'action sera faite ou ne pas faite, pas maintenant mais après ».

Identificationnel *ndí/ndó* : *ndí/ndó* :

- (51) *motó mônganga botó*
'Les personnes qui arrêtent les gens'

ndí óhúwági nókaye be
ndí ó-húw-ag+^Hi nókaye be
IDT S3SG-venir-PF-VF village FOC
'(ils) sont arrivés dans la maison' = '(il/on) est arrivé dans la maison ?'

botó bó nóbibí bolulutáli
'Les mauvais agents de l'Etat'

ndó bólisiyá nokaye wósu be
ndó bó-li-siy-á nokaye wósu be
IDT S3PL-PAS-arriver-VF au.village 17:POSS.1PL FOC
'c'est eux qui viennent effectivement d'arriver chez nous.'

D'après Reeder (1998: 49), "the identificational copula root has two basic forms: *ndé*, which translates 'this is', and *ndí*, which translates 'that is'". En bangála, tout comme en lingála, *ndé/ndó* est une particule multifonctionnelle : préposition, conjonction et adverbe ; dans le dernier cas elle est traduisible par 'alors, donc' ou par 'cependant' (Edema 1994: 84–85).

Emphatique *ke* :

- (52) *osá ke me noke*
o-sá-á ke me noke
S2SG-donner-VF EMPH moi un.peu
'Donnez-moi un peu !'

<31> En aká *ke* signifie « (c'est) vraiment, assurément » (Bahuchet & Thomas 1991: 46, 133). Cette dernière particule a donc plus ou moins la même valeur que *ndé*, mais s'en diffère par sa syntaxe : *nde ame* 'c'est moi' **ame nde* ; *ame ke* 'c'est vraiment moi' **ke ame*. En lingombe l'enclitique *ke* fonctionne avec cette même valeur à l'optatif et l'impératif (Price 1947: 66).

La combinaison de ces particules/adverbes aspectuels – qui rappelle les langues oubanguiennes – p. ex. en ngbaka (Motingea 1985, Henrix *et al.* 2007: 97–106) – aboutit naturellement à

une grande difficulté d'interprétation, surtout avec un corpus aussi maigre que celui dont nous disposons.

(53) *lota lósu b́é obató no b́é ?*

lo-ta lósu b́é o-(e)b-a=tó no b́é
 11-parole 11:POSS.1PL FOC S2SG-savoir-VF=EVID SUPP FOC
 'Connais-tu le problème dont nous parlons ?'

3.10. Désinences

A part le gérondif *-(ag)ε* (46a), on a le neutre *-a* (46b), le passé 2 et l'impératif *-á* (46c), l'antérieur *-i* (46d), l'optatif et négatif (?) *-é* (46e).

- (54) a. *d́éy-ε* 'couper'
tiy-ág-ε 'couvrir'
- b. *nob-a=tó* 'Je sais.'
- c. *b́ólisiyá nokaye* 'Ils viennent d'arriver chez nous.'
b́ó-li-sil-á nokaye
 S3PL-PAS-arriver-VF au.village
sélángá=ti !
Ø-séláng-á=ti
 S2SG-parler-VF=VOC
 'Dis/parle un peu !'
- d. *b́osili nokaye* 'Ils viennent d'arriver.'
b́o-sil-i nokaye
 S3PL-arriver-VF au.village
óhúwági
ó-húw-ag+^Hi
 S3SG-arriver-PF-VF
 'Il est arrivé.'

3.11. Négateurs

<32> Le petit corpus ne contient aucun renseignement clair sur la négation, sauf pour le préfixe de la 1SG **ti-* (47a) ; là où l'on s'attendrait à *ká* dans la prédication nominale on trouve *ki* (T), qui correspondrait plutôt à la copule affirmative.

- (55) a. *me tóbi < t́i-εb-i* 'Je ne sais pas.'
 b. *lomboló(T)=ki* 'Pas de problème.'

4. Conclusion

<33> Ainsi que nous avons pu l'indiquer dans les généralités, notre étude n'a été basée que sur des bouts de phrases isolées récoltées par un linguiste non professionnel, mais qui pour nous gardent toute leur valeur philologique. Cette étude constitue de toute façon un cri d'alarme sérieux lancé à l'endroit des linguistes africanistes par rapport à la situation des langues des Uélé et de l'Ituri en général.

Elle a porté sur une langue secrète quasiment éteinte qui aurait été d'emploi dans cette partie de l'Afrique subsaharienne abandonnée depuis aux ethnologues. Si la moisson y a été, en effet,

abondante dans les domaines de l'anthropologie sociale et de l'ethnologie, elle est restée très maigre dans celui de la linguistique⁷.

L'étude aurait été, en effet, plus étayée si nous avions disposé des données de description concernant au moins aussi bien un parler bóa des Bambesa que celui des pygmoïdes riverains Bakangó des rives de la Bomokandi et de l'Uélé.

Références:

- Atindogbe, Gratien G. et Endurance M. K. Dissake 2019
'Forensic linguistics as a tool for the development of Cameroon national languages: The case of Tunen.' *African Study Monographs* 40,1:23–44
- Bola Lieta, Prosper 2020
Notes sur le parler pygmées d'Isangi (Sud-est Territoire de Bikoro), Ms. Kinshasa
- Demolin, Didier 2021
The languages of the Ituri forest Pygmies: contact and historical perspectives, paper presented at the Diedrich Westermann-Workshop, Humboldt-Universität zu Berlin, 4-6/11/2021
- De Rop, Albert 1958
Grammaire du lomongo. (Studia Universitatis « Lovanium », 3.) Kinshasa: Faculté de Philosophie et Lettres
- De Saint Moulin, Léon & Jean-Luc Kalombo Tshibanda 2005
Atlas de l'organisation administrative de la République Démocratique du Congo. Kinshasa: Centre d'Etudes Pour l'Action Sociale – CEPAS
- Duke, Joseph Daniel 2001
Aka as contact language: sociolinguistic and grammatical evidence. MA. Thesis, University of Texas at Arlington
- Edema Atibakwa Baboya 1994
Dictionnaire bangála-français-lingála – bagó na monoko na bangála-frasé-lingála. Paris /Saint-Maur: ACCT / SEPIA
- Gardner, W. 2006
Language use in the Epena district of northern Congo. SIL International
- Güldemann, Tom and Benedikt Winkhart 2020
*The *Baakaa foragers and other puzzles: ethno-linguistic prehistory in the northwestern Central African Rainforest*. Ms, Berlin / Leipzig
- Hammarström, Harald; Robert Forkel, Martin Haspelmath and Sebastian Bank 2019
Glottolog 4.1. Jena: Max Planck Institute for the Science of Human History, <http://glottolog.org>, <https://github.com/glottolog/glottolog/releases/tag/v4.1> (accessed on 2022-01-03)
- Henrix, Marcer, Karl van Eynde and Michael Meeuwis 2007
Description grammaticale de la langue ngbaka. LINCOM Studies in African Linguistics, 70. München: Lincom
- Hulstaert, Gustave 1948
'Le dialecte des Pygmoïdes Batswá de l'Equateur'. *Africa* 18:21–28
- Hulstaert, Gustave 1957
Dictionnaire lomongo – français. Annales, 16. Tervuren: Musée Royal du Congo Belge

⁷ Cf. Bibliographie des Batswa par Vinck (1980).

- Kerremans, R. 1980
 ‘Nasale suivie de consonne sourde en proto-bantou’. In: Bouquiaux, Luc (éd.). *L’expansion bantoue: Actes du Colloque International du CNRS. Viviers (France), 4-16 avril 1977*, 401–406. Paris: SELAF
- Tiker Tiker et Cie. 1992
Totaux définitifs: Groupements/Quartiers. Volume I: Kinshasa, Bas-Zaïre, Bandundu, Equateur, Haut-Zaïre. Kinshasa: Institut National de la Statistique
- Kilian-Hatz, Christa 2019
The Linguistic Link between (Western) baMbenga and (Eastern) baMbuti Pygmies. (Studia Instituti Anthropos, 58.) Baden-Baden: Academia / Nomos
- Kinnerson-Harvey, T.M. 1997
The Bali of Northwestern Congo-Kinshasa: Uncovering the history of a people shrouded by the Ituri rain forest. M.A. Thesis, The University of Texas at Arlington
- Kutsch Lojenga, Constance 1994
 ‘Kibudu, a Bantu language with nine vowels’. In *Africana Linguistica XI. Annales*, 142, 127-133. Tervuren: Musée Royal de l’Afrique Centrale
- Kutsch Lojenga, Constance 2003
 ‘Bila.’ In: Nurse, Derek & Gérard Philippson (eds.) *The Bantu Languages*, 450–474. London and New York: Routledge
- Medjo Mvé, Pither 2011
Introduction à la langue et la culture des chasseurs cueilleurs Bakoya (Région de Mékambo, Gabon) avec un petit dictionnaire. Grammatiche Analysen Afrikanischer Sprachen, 40. Cologne: Rüdiger Köppe
- Meinhof, Carl & Nicolas J. Van Warmelo 1932
Introduction to the Phonology of the Bantu Languages. [Translated, revised, and enlarged in collaboration with the author and Dr Alice Werner, by N. J. v. Warmelo]. Berlin: Dietrich Reimer / Ernst Vohsen
- Motingea Mangulu, André & Gaston Bonzoi Mwamakasa 2008
 Aux sources du lingála: cas du Mbenga de Mankanza – Nouvel Anvers. *African Study Monographs, Supplementary Issue* 38:1–93
- Motingea Mangulu, André & Gaston Bonzoi Mwamakasa & Valentin Motumbe Amba 2020
Matériaux pour la comparative des langues du moyen Congo. Ms, Kinshasa
- Motingea Mangulu, André 1985
 ‘Quelques caractéristiques morphologiques des langues ngbaka (Minagende) et ngbandi.’ *Annales Aequatoria* 6:197–204
- Motingea Mangulu, André 1990
Parlers riverains de l’entre Zaïre-Ubangi: éléments de structure grammaticales. Etudes, 8. Bamanya: Centre Aequatoria,
- Motingea Mangulu, André 1995a
 ‘Aspects du pakabete: Langue zaïroise de la frontière bantoue-oubanguienne.’ *Afrika und Übersee* 78:199–230
- Motingea Mangulu, André 1995b
 ‘Esquisse de l’ebango, langue bantoue du groupe C.40.’ *Afrikanistische Arbeitspapiere* 41:5–49
- Motingea Mangulu, André 1996a
 ‘Eléments de grammaire mabale (bantou C.30), sur la base des textes de J. Tanghe.’ *Afrika und Übersee* 79:203–258

- Motingea Mangulu, André 1996b
Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre. (CNWS Publications, 43.)
 Leiden: Research School CNWS
- Motingea Mangulu, André 1996c
 Esquisse du kibinja-sud: langue bantoue de la frontière C-D. *Journal of Asian and African Studies* 52:81–123
- Motingea Mangulu, André 2005
Leboale et lebaate: langues bantoues du plateau des Uélé, Afrique centrale. (ILCAA Language Monograph Series, 3.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa
- Motingea Mangulu, André 2008
Aspects du bongili de la Sangha-Likouala, suivis de l'esquisse du parler énga de Mampoko, Lulonga. (ILCAA Language Monograph Series, 4.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa
- Motingea Mangulu, André 2010
Aspects des parlers minoritaires des Lacs Tumba et Inongo: Contribution à l'histoire de contact des langues dans le bassin central congolais. (ILCAA Language Monograph Series, 5.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa
- Motingea Mangulu, André 2012
Contributions aux études linguistiques sur le haut Congo. Esquisses du soa, mbesa, tofoké et lokelé. (ILCAA Language Monograph Series, 6.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa
- Motingea Mangulu, André 2019a
Spécimens des langues minoritaires de la haute Tshuapa et de la Lomela, République démocratique du Congo. Beau Bassin: Editions Universitaires Européennes
- Motingea Mangulu, André 2019b
Notes sur le système tonologique du bóa-yéwú (Bantou C402). Ms, Kinshasa.
- Motingea Mangulu, André 2020
 Particularités des langues Móngo parlées par les groupes d'anciens Chasseurs-Collecteurs du Bassin Central Congolais: Une contribution à la linguistique historique et à l'histoire des migrations. Ms, Kinshasa
- Motingea Mangulu, André 2021a
 'Vers une écologie linguistique des anciens Chasseurs-Cueilleurs du Bassin central congolais: Traces d'une proto-population ancestrale homogène.' *Anthropos* 116,1:137–143
- Motingea Mangulu, André 2021b
 Epenthetic *l* on vocalic affixes in some Inner Congo Basin languages: common innovation or contact-induced feature? Paper presented at the Westermann Workshop, Humboldt-Universität zu Berlin, 4-6/11/2021
- Mous Maarten 2004
A grammatical Sketch of Mbugwe: Bantu F34, Tanzania. Köln: Rüdiger Köppe
- Mous, Maarten 2003
 'Nen (A44).' In D. Nurse & G. Philippson (éds.) *The Bantu Languages*, 283–306. London et New York: Routledge
- Museur, Michel 1969
 'Récentes perspectives sur la culture des Mbuti.' *Cahiers d'études africaines* 9,33:150–159

- Philippon, Gérard & Marie-Laure Montlahuc 2003
 ‘Kilimanjaro Bantu (E60 and E74).’ In D. Nurse & G. Philippon, (éds.) *The Bantu Languages*, 475–500. London et New York: Routledge
- Reeder, JeDene 1998
Pagibete, A Northern Bantu Borderlands Language: A Grammatical Sketch (Congo). Ann Arbor: UMI. (file-name on CD-ROM: 1390190, University of Texas at Arlington)
- Rood, Nicolas 1958
Dictionnaire ngombe-néerlandais-français. Annales, 21. Tervuren: Musée Royal Colonial Belge
- Schebesta, Paul 1952
Les Pygmées du Congo belge. Mémoire, 26. Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge
- Stappers, Leo 1971
 Esquisse de la langue lengola. In *Africana Linguistica V*. Annales, 72, pp.255–307. Tervuren: Musée Royal de l’Afrique Centrale
- Thomas, Jacqueline Mauricette Christiane et Serge Bahuchet (éds.) 1991
Encyclopédie des Pygmées Aka. Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafrrique et Nord-Congo). (SELAF-Tradition Orale 50, Etudes Pygmées IV.) Paris: Peeters
- Turnbull, Colin M. 1957
 ‘Initiation among the BaMbuti Pygmies of the Central Ituri.’ *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland* 87,2:191–216
- Twilinginyimana, Chrisogone 1984
Eléments de description du doko. (Annales, 116.) Tervuren: Musée Royal de l’Afrique Centrale
- Vansina, Jan 1966
Introduction à l’ethnologie du Congo. Editions Universitaires du Congo, Kinshasa – Kisangani – Lubumbashi – Bruxelles: Editions Universitaires du Congo
- Vinck, Honoré 1980
 ‘Bibliographie sur les Batswa de l’Equateur.’ *Annales Aequatoria* 1,1:477–487

Appendice 1. PHRASES ET BOUTS DE PHRASES

- (56) *sélang-á=ti !*
 Ø-sélang-á=ti
 s2SG-parler-VF=VOC
 ‘Dis/parle un peu !’
- (57) *otó mótiyo mε*
 o-tó mó-(o)t-í-yo mε bε
 1-homme SREL.1-engendrer-VF-REL moi FOC
 ‘Quelqu’un qui m’a enfanté/les parents.’
- (58) *mi noba tó no bé*
 mi no-eb-a=tó no bé
 moi s1SG-savoir-vf=EVID ACC FOC
 ‘Moi, je sais ce problème.’
- (59) *motó mônganga botó na mósi bε*

- mo-tó mó-ngang-a botó na mósi 6ε
 2-personne SREL.2-arrêter-VF personnes COM ?menottes FOC
 ‘Les personnes qui arrêtent les gens avec ?menottes.’
- (60) *ndí óhúwági nókaye 6ε*
 ndí ó-húw-ag+^Hi nókaye 6ε
 IDT S3SG-arriver-PF-VF village FOC
 ‘(ils) sont arrivés dans la maison.’
- (61) *botó bó nóbibi bolulutáli*
 6o-tó bó nóbibi 6o-lulutáli
 2-personne CON:2 mauvais 2-agent.de.l’Etat
 ‘Les mauvais agents de l’Etat’
- (62) *ndó bólisiyá nokaye wósu 6ε*
 ndó bó-li-siy-á nokaye wósu 6ε
 idt S3PL-PAS-arriver-VF au.village 17:POSS.1PL FOC
 ‘c’est eux qui viennent effectivement d’arriver chez nous.’
- (63) *6osili nokaye*
 6o-sil-i nokaye
 S3PL-arriver-VF village
 ‘Ils viennent d’arriver.’
- (64) *mohónzi mósu ndó óhúwági noka 6ε*
 mo-hónzi mó-ósu ndó ó-húw-ag+^Hi noka 6ε
 1-chef 1-POSS:1PL IDT S3SG-arriver-PF-VF au.village FOC
 ‘Notre chef vient d’arriver à la maison.’
- (65) *lombolo na mohónzi óhúwá’gi nosu*
 lo-mbolo na mo-hónzi ó-húw-ag+^Hi nosu
 nouvelle quelle 1-chef S3SG-arriver-PF-VF à.nous
 ‘Quelle nouvelle le chef vient/est venu nous amener ?’
- (66) *lombolo=ki, yokɔmɪ*
 lombolo=ki yokɔ.mɪ
 affaire=NEG frère:POSS.1SG
 ‘Pas de nouvelles, mon frère.’
- (67) *tosé lo me londɔ lópeyá nósé nokɔ :*
 Ø-tos-é lo me 1-ondɔ ló-pey-á nó-sa-é nokɔ
 S2SG-donner-VF SUPP moi 5-banane SREL.5-mûrir-VF S1SG-mettre-OPT bouche
 ‘Donne-moi une banane plantain bien mûre pour que je mange/mette dans ma bouche !’
- (68) *otó mótówasé botó nolé*
 o-tó mó-tó-ówas+^He botó nolé
 1-homme SREL:3SG-HAB-tuer-VF personnes sur.terre
 ‘une personne qui tue les gens sur terre’
- (69) *óhúwági noka*

- ó-húw-ag-^Hi noka
 S3SG-arriver-PF-VF village
 ‘Il arrive à la maison.’
- (70) *óděyó pá nongo*
 ó-děy-o-é pá nongo
 S2SG-couper-SEP-OPT EMPH au.cou
 ‘Que tu puisses me couper le cou.’ (façon de jurer)’
- (71) *loya lótosá nokɔ bé okí noka*
 lo-ya ló-tó-sá nokɔ bé lo-kí noka
 11-eau SREL:11-S1PL-manger bouche FOC SREL.11-COP ?fort/piquant
 ‘Le vin que nous buvons/mangeons dans nos bouches est fort.’
- (72) *tó te tó mi nosa tó nokɔ*
 tó-te-tó mi no-sa=tó nokɔ
 DEM:7-chose-DEM:7 moi S1SG-manger-VF=EVID bouche
 ‘Cette chose, moi je mange dans ma bouche.’
- (73) *otiyaga tó boda*
 Ø-o-tiy-ag-a=tó boda
 S2SG-O3PL-couvrir-PF-VF=EVID testicules
 ‘Couvre un peu les/tes bourses !’
- (74) *ongísá mbi !*
 Ø-o-ngís-á mbi
 S2SG-O3PL-arranger-VF vêtements
 ‘Arrange les vêtements !’
- (75) *lota lósu bé obató no bé ?*
 lo-ta lósu bé o-(e)b-a=tó no bé
 11-parole 11:POSS.1PL foc S2SG-savoir-VF=EVID ACC FOC
 ‘Connais-tu le problème dont nous parlons ?’
- (76) *noba=tó no bé*
 no-(e)b-a=tó no bé
 S1SG-savoir-VF=EVID ACC FOC
 ‘Oui, nous le savons (= je le sais).’
- (77) *lombolo só lótosé^llágá nokɔ bé*
 lo-mbolo só ló-to-sél-ag-^Ha nokɔ bé
 11-affaire nous OREL.HAB-parler-PF-VF bouche FOC
 ‘Les nouvelles dont nous parlons dans nos bouches,
- (78) *okóbe no bé ?*
 o-kó-(e)b-ε no bé
 S2SG-PRES-savoir-VF ACC FOC
 ‘les saviez-vous ?’
- (79) *sélángá ti lomboló ná botó bósu*

Ø-sélang-á=ti lomboló ná 6o-tó 6ó-su
 S2SG-parler-VF=VOC dialogue COM 2-personne 2-POSS:1PL
 ‘prenez un peu langue avec nos gens !’

(80) *esá me noke/osá ke me noke*

Ø-e-sá-á me noke
 S2SG-O1SG-donner-VF moi un.peu
 o-sá ke me noke
 S2SG-O1SG-donner-VF EMPH moi un.peu
 ‘Donnez-moi un peu !’

(81) *wi otó móbibí*

wi Ø o-tó mó-bibi
 toi COP 1-personne 1-mauvais
 ‘Tu es un mauvais.’

(81) *olisiya pá na lomba !*

o-lí-siy-a pá na lomba
 S2SG-PAS-arriver-VF RSTR COM argent
 ‘Tu es avare/tu ne partages jamais.’ = ‘Que tu es devenu riche !’ ?

(82) *tómaté ola !*

tó-mat-é ola
 S1PL-fuir?-OPT fuite/course?
 ‘Allons-y/fuyons !’

(83) *tósi motete noké*

tó-sá-í motete noké
 S1PL-aller-OPT boisson un.peu
 ‘Allons préparer un peu de boisson !’

(84) *babulamatali bólisiya nokaye ósu*

ba-bulamatali 6ó-lí-siy-a nokaye ósu
 2-l’Etat S3PL-PAS-arriver-VF au.village 17.POSS:1PL
 ‘Les agents de l’État sont arrivés chez nous.’

(85) *osá to me motete tá mokíla ðongó*

o-sá-á=to me mo+te-te té-á mokíla ðongó
 S2SG-donner-HORT=EVID moi 6+7-chose 7-CON vin palmier
 ‘Pouvez-vous me donner un peu de vin de raphia ?’

(86) *reyó mbiná*

reyó mbiná
 ‘Le pénis est en érection.’

(87) *ó bití mī ró mbená*

ó bití mī ró mbená
 LOC? jour moi VIRT mourir
 ‘Quand je mourrai.’

Appendice 2 : SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS

+	harmonie vocalique	OPT	optatif
!	ton haut mélodique	O	objet
<	provient de	O1	objet accord à la 1 ^{ère} personne
>	aboutit à	O3	objet accord à la 3 ^{ème} personne
(T)	ton incertain	OREL	accord objet de la proposition relative
ACC	accompli	PAS	passé
ATR	advanced tongue root	PF	pré-finale
C.S.	<i>Comparative Series</i>	PL	pluriel
CAUS	causatif	POSS	possessif
COM	comitatif	PRES	présent
COMP	complémentiseur	REL	relatif
CON	connectif	RSTR	restrictif
COP	copule	S	sujet
DEM	démonstratif	S1	accord sujet à la 1 ^{ère} pers.
DIST	distanciatif	S2	accord sujet à la 2 ^{ème} pers.
EMPH	emphase	S3	accord sujet à la 3 ^{ème} pers.
EVID	évidentiel	SREL	accord sujet de la proposition relative
FOC	focus	SEP	suffixe séparatif
HAB	habituel	SG	singulier
HORT	hortatif	SUBJ	subjonctif
IDT	identificationnel	SUPP	supplicatif
IND	indéfini	VF	voyelle finale
INF	infinitif	VIRT	virtuel
LOC	locatif	VOC	vocatif
N	nasale	11	préfixe de classe 11
Ñ	nasale préfixe	17	préfixe de classe 17
NEG	négateur		